

La Philologie wallonne en 1926⁽¹⁾

par A. DOUTREPONT,

Professeur à l'Université de Liège

Textes anciens. — Sous le titre *La plus ancienne chanson wallonne*, M. Gustave Charlier, professeur à l'Université de Bruxelles, a publié⁽²⁾, en l'entourant d'un alerte commentaire, une pièce anonyme et de savoureuse inspiration populaire (c'est une satire des femmes et du mariage) qu'il avait retrouvée dans le manuscrit n° 410-523 de la bibliothèque de Valenciennes, qui contient l'un des trois recueils poétiques formés et en partie transcrits de sa main par un grand seigneur belge de la fin du XVI^e siècle, Charles de Croy, duc de Chimay et d'Arschot. Entre les nombreux poèmes français qui constituent le recueil se dissimule timidement une chanson wallonne qui doit être au plus tard des premières années du XVII^e siècle, le duc étant mort le 12 janvier 1612. Or notre plus ancien

(1) Pour les années antérieures jusqu'en 1912, voir le *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie* de Karl Vollmoller, t. I (jusqu'en 1890), pp. 347-62 (M. Wilmotte); t. II (1891-94), pp. 241-6; t. IV (1895-6), pp. 287-93; t. V (1897-8), pp. 281-3; t. VI (1899-1901), pp. 344-6; t. VII (1902-3), pp. 189-90, 192-3; t. VIII (1904), pp. 181-2; t. IX (1905), pp. 175-8; t. X (1906), pp. 149-50; t. XI (1907-8), pp. 245-8; t. XIII (1909-12), pp. 238-42.

(2) Bulletin de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, t. IV, n° 6 (mai 1926), pp. 237-45. Note lue à la séance d'octobre 1925 et parue ensuite dans la revue le *Flambeau* (Bruxelles), n° d'octobre 1925, pp. 181-6.

texte patois connu est de 1620 ; c'est l'Ode à Mathieu Naveau, promu docteur en théologie à Douai.

M. Charlier s'était borné à transcrire provisoirement son nouveau document en formes modernes : il a été reproduit ⁽¹⁾, avec un photographie du manuscrit, de judicieuses corrections et un précieux commentaire philologique par M. Jean Haust, commentateur de nos plus anciens textes wallons ⁽²⁾, qui ne le ferait pourtant pas remonter au-delà de 1625 et qui ne le tient pas pour franchement liégeois.

A propos du *Livre de conduite du régisseur et Compte des dépenses pour le Mystère de la Passion joué à Mons en 1501*, découvert et publié par M. Gustave Cohen, notre collègue M. Alphonse Bayot, passant en revue le commentaire et les gloses de l'éditeur, propose en ses *Notes de lexicologie montoise* ⁽³⁾ de solides ou ingénieuses explications ou rectifications dont nous avons inséré la liste dans notre Index dialectologique de la fin.

Lexicologie et Morphologie. — La bibliothèque de la Société de Littérature wallonne possède, en un manuscrit in-folio, un *Vocabulaire liégeois-français* portant au dos de la reliure le nom de Rouveroy. Personne ne se doutait que ce fût l'œuvre du philanthrope liégeois Frédéric Rouveroy (1771-1850), qui consacra sa longue et laborieuse existence à servir la chose publique et à répandre l'instruction dans le peuple. Aussi, admirateur enthousiaste de la France, de ses lettres et de sa langue, condamnait-il les patois, où il voyait une marque d'ignorance et un obstacle

⁽¹⁾ Bulletin du Dictionnaire wallon, 1925, nos 3-4, pp. 65-76, sous le titre : *Pasquille liégeoise inédite des environs de 1625 sur les femmes et le mariage.*

⁽²⁾ *Le dialecte liégeois au XVII^e siècle. Les trois plus anciens textes.* Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, fascicule XXVIII.

⁽³⁾ BDW, 1926, pp. 24-61.

à la diffusion des connaissances. Pourquoi donc a-t-il composé un dictionnaire patois, car il est en bien l'auteur, ainsi que l'a prouvé, par un témoignage indiscutable, M. Jules Doutrepoint, dans une dissertation sur la *Vie et les Œuvres de Frédéric Rouveroy*, présentée à l'Université de Liège pour le doctorat en philologie romane (1) ? Pourquoi ? Mais, comme son prédécesseur Cambresier et tous ses successeurs, à part Grandgagnage, pour apprendre le français aux Wallons, pour les aider à mieux le prononcer, à mieux le parler. Il n'empêche que nos lexicologues trouveront encore à glaner dans ce vocabulaire maintenant vieux de plus d'un siècle.

En rendant compte (2) de *Quelques remarques sur les pléonasmes tautologiques* et des *Études de Grammaire française de K. Nyrop*, M. Feller recommande la recherche des pléonasmes wallons, comme *sûr et certain, facile-âhèye, gratis pro Deo*, et relève dans notre patois des anomalies analogues à celles du français : *un bon bonhomme, mi mon-onke, vosse matante, cote di moutone, folie* (maison de plaisance). — A propos de l'étude de Salverda de Grave *Sur un préfixe français réel*, c.-à-d. ayant une réalité étymologique (il s'agit du péjoratif *ca-*), que le savant auteur considère comme une importation belge (flamande et wallonne) en français et où il voit une forme primitive *cac-*, d'origine onomatopéique et de sens dépréciatif, M. Feller fait observer que le vilain mot *caquer* (faire caca, chier), invoqué pour expliquer la rareté de *cac-* en wallon, n'est nullement propre à nos patois, qui n'ont d'ailleurs pas les délicatesses que l'étymologiste hollandais

(1) Voyez-en un extrait, intitulé *Un vocabulaire manuscrit du dialecte liégeois, œuvre de Frédéric Rouveroy, 1771-1850*, dans le BDW, 1926, pp. 6-23.

(2) BDW, 1926, pp. 112-6.

leur attribue, et qu'il signifie « entrechoquer deux œufs l'un contre l'autre ».

En feuilletant le vocabulaire du *Patois de Dombras* (Meuse) par M. F. Piquet (1), on est frappé des nombreuses similitudes de formes et de sens qu'il présente avec celui de la Belgique romane : nous y retrouvons, à peine différents, nos mots *cazarwê* ou *caracô*, *fé lès qwanses*, *crama* et *cramion*, *crèye*, *criyer*, *crowwin*, *cougnèt*, *couyon* et *couyoner*, etc.

L'événement capital de cette année philologique est, sans aucun doute, l'achèvement du tome I de la *Houillerie liégeoise*, par M. Jean Haust, rédigé avec la collaboration de Georges Massart, ingénieur des mines, et de Joseph Sacré, directeur de travaux aux charbonnages des Kessales (2). L'ouvrage est le résultat d'une longue et étroite collaboration d'un philologue averti et de deux hommes de l'art, versés par leurs études ou par leur expérience dans tous les secrets de la houillerie liégeoise. Nous n'en avons ici, en trois fascicules grand format 8° comptant 240 pages, que la première partie, à savoir un vocabulaire traçant, mot par mot, avec des exemples abondants et 260 figures bien choisies et dessinées avec netteté et relief, le tableau détaillé d'une exploitation houillère actuelle dans un bassin important. Une notice étymologique soignée précède chaque article de cet inventaire analytique du lexique si

(1) *Revue de philologie française et de littérature*, tomes 37 et 38 (à suivre).

(2) Liège, Vaillant-Carmanne, 1925 et 1926, tome I : *Vocabulaire philologique et technologique de l'usage moderne dans le bassin de Seraing-Jemeppe-Flémalle*. Faute de ressources, l'auteur a dû renoncer à publier en appendice une vingtaine de *Dialogues* qui reproduisent les rapports faits chaque jour au maître-ouvrier par les surveillants des différents chantiers. Il ajourne aussi le tome II : *Glossaires complémentaires de l'usage moderne dans les autres charbonnages de la province de Liège*, et le tome III : *Glossaire des termes anciens ou disparus*.

riche, si varié, si imagé, de nos houilleurs. L'œuvre est vivante autant que solide : par ses multiples aspects, elle intéresse à la fois le technicien, l'archéologue, l'historien, le philologue, le folkloriste.

Etymologie et Sémantique. — Nous croyons bien faire en dressant ici une liste alphabétique des mots wallons dont l'origine, la forme ou la signification ont préoccupé, ne fût-ce qu'en passant, nos philologues et qui se trouvent éparpillés dans diverses études ou revues. Je néglige donc le travail suivi que constitue la *Houillerie liégeoise*.

Sauf indication contraire, toutes les formes citées sont en dialecte liégeois et appartiennent à l'année 1926. Je souligne les mots particulièrement intéressants ou qui ont fait l'objet d'une recherche spéciale.

ABRÉVIATIONS

BDW = *Bulletin du Dictionnaire wallon*, 1926.

BSLW = *Bulletin de la Société de littérature wallonne*, 1926.

DW = *La Défense wallonne* (Trois articles de M. Jules Feller sur l'*Etymologie populaire*, 9 et 26 décembre 1926, 7 janvier 1927).

FEW = *Französisches etymologisches Wörterbuch....* de Walther von Wartburg (1).

R. = *Romania* (Compte-rendu de FEW par Charles Bruneau, 1926 ; cf. BDW, 1924, pp. 58-71, et 1925, p. 56 : *Nos dialectes et le « Französisches etymologisches Wörterbuch »* de W. von Wartburg, par Jean Haust (1).

Fexhe = Fexhe le Haut-Clocher.

HAUST, *Etymologies françaises et wallonnes*.

FELLER, *Notes de philologie wallonne*.

(1) Bonn et Leipzig, Schröder, 1922, 1^{re} livraison. Compte-rendu de Charles Bruneau dans *Romania*, janvier-avril 1926, pp. 174-191 : « En ce qui concerne la Wallonie, la Champagne et la Lorraine, le FEW est absolument complet, d'une correction typographique vraiment remarquable, présentant les matériaux dans la meilleure disposition possible, généralement raisonnable et vraisemblable dans ses conclusions ».

Aarschot est à supprimer dans FEW.

abacâr ou *abat-quârt* (Arsimont), instrument de bourrelier (BSLW, p. 248).

absête (*sâvadje* ~, Verviers), armoise (Ibid., p. 255).

ac'mwède doit s'ajouter dans FEW sub *admordere* (R., p. 185 ; cf. BDW, I, 125 ; Feller, *Notes de philologie wallonne*, p. 315).

acruker (s' ~, Arsimont), s'engouer (BSLW, p. 246).

adormi, gaum., représente *indormire*, non *addormire* (R., p. 124).

adrî (Fexhe), porche... (BSLW, p. 243).

aflidjes, capitules de la bardane = *aflidjes* × *aflidjî* (DW, 26 déc.). Le mot est signalé à Fexhe dans BSLW, p. 243.

aflidji (Givet), infirme, doit s'ajouter dans FEW sub *affligere* (R., p. 187).

aflutiaux (Mons) = franç. *affuteaux* × *flûte* (DW, 26 déc.).

afondrer, s'enfoncer..., doit s'ajouter dans FEW sub *affundare* (R., p. 187).

aguwé, chestrolais, cité par FEW sub *aculeare*, se rattache plutôt à *acucula* (R., p. 184).

agozile (Wiers), *agousille* (Mons), doit s'ajouter dans FEW sub *al-vazir* (R., p. 191 ; cf. BDW, VI, 43).

âhèye (*facile*- ~), pléonasmè tautologique (BDW, p. 117).

aile di balotje (Namur), aile de hanneton, d'où : mare de houblon, doit se ranger dans FEW sub *ala* et non *alè* (R., p. 189).

airvéye (Namur), petit laps de temps, se rattache à *aquare* (cf. *Projet de Dict. wallon*, p. 21) et non, comme dit FEW, à *aequare* (R., p. 186).

akinâve est à placer dans FEW sub *acclinare* (R., p. 182 ; cf. Haust, *Etymologies...*, p. 3).

aliéner, FEW *alienare*, voy. BDW, p. 246.

âlon, *âlè*, *aulia* nécessiteraient dans FEW un article : m.-h.-a. *ahsel* (R., p. 188 ; cf. Haust, p. 12).

amâle, *amôle*, importun, ne vient pas de *amabilis* (FEW), mais de l'all. *hem* (R., p. 191) ; cf. Haust, p. 6).

andî, andier, dans un *Vocabulaire du serrurier au 18^e siècle* à Verviers (BSLW, p. 259).

andon (Arsimont), andain (Ibid., p. 246).

an (Arsimont : *in cōp d' mile ans*), événement rare (Ibid., p. 247).

anse-di-pot, nom populaire du « gui » (DW, 26 déc.).

Arbèspine, ardispène, voy. aubépine.

ardjintal (Gembloux), t. de coutellerie : maillechort... (BSLW, p. 251).

âsses, déchets de repas, est à joindre sous *aes*, all. *aas*, dans FEW (R., pp. 180 et 186 ; cf. Feller, p. 216).

astale (Arsimont), attelle du collier de cheval (BSLW, p. 246).

astrape (Gembloux), t. de coutellerie : tenaille... (Ibid., p. 251).

atch'ter al ricôpe-gueûye, à r'côpeû (liég., chez le revendeur), *al rucôpêye* (Malmedy, à la vente) : flam. *koopén*, vendre × *ricôper*, recouper (DW, 9 janv. 1927).

atch'ter a tchîrès pèlêyes, acheter par bribes chez le regrattier : a.-franç. *a escherpillerie*, en pillerie, au pillage (DW, 9 janv. 1927).

atimpréyemint (Arsimont), avec mesure (BSLW, p. 248).

aubépine, franç., devient Arbèspine (hameau de Spa), aubèsène (× arbre), ardispène (× ardent), hardispène (× hardi). (DW, 26 déc.).

aubusson, champignon blanc, et non, comme dit FEW, champignon en général (R., p. 189).

auge, voy. *hâle*.

avmâge (environs de Givet), magasin où l'on vend des étoffes : adde in FEW sub *alina* (R., p. 189).

avèrète (Arsimont), mésaventure (BSLW, p. 248).

Avins (*lès ~ dou Nöyê*), les quatre dimanches de l'Avent : adde in FEW sub *adventus* (R., p. 186).

awatron, avorton, flam. *avetronk* (BDW, p. 124).

aw'hê, nam. *aw'jale*, petite anguille : adde in FEW sub *acucula* (R., p. 184 ; cf. Haust, p. 18).

âyehê ne se rattache pas à *adjutare* (FEW), mais à *adjacens* (R., p. 184).

Babêt, -ète (Fexhe), Elisabeth, et non ; Isabelle (BSLW, p. 248).

bacque, -quet, -quetteur, a.-montois : bassin en bois, bateau de rivière... (BDW, p. 26).

barbacannes, a.-montois : sorte de volet ou d'auvent garnissant les ouvertures percées dans le mur d'une forteresse et à l'abri duquel on pouvait lancer des projectiles sur les assaillants (Ibid., p. 27).

barète, barrette, ancien bonnet noir de vieille femme (Ibid., p. 74).

basculeû (Fexhe), préposé au pesage des betteraves (BSLW, p. 248).

- bassiner* (Arsimont), faire du bruit en frappant sur un objet en métal quand un essaim a quitté la ruche (Ibid., p. 248).
- baterouële* (Arsimont), pilon de baratte (Ibid., p. 246).
- baudèt... bidèt* (Arsimont) dans le proverbe : *i vaut mias l'bidèt qui d'mèrer gris baudèt* (Ibid., p. 247).
- bayâ*, cf. flam. *baaierd* (BDW, p. 124).
- bèljamène* = franç. *balsamine* × *beau, bel* et fém. de *Djâmin, Jacquemin* (DW, 26 déc.).
- Beribou* (Verviers), de l'all. *berig-busch*, haie de la colline (DW, 9 janv. 1927).
- bètch* (Arsimont : *il a rencontré l'coq au rouge ~*), il a le teint rougi par la bise (BSLW, p. 247).
- bèche-fé* (Fexhe), oiseau : pic (Ibid., p. 248).
- bidèt*, voy. *baudèt*.
- binjamin*, voy. *bèljamène*.
- biochi* (Gembloux), t. de coutellerie : guillocher (BSLW, p. 251).
- boccelette*, a.-montois : petit vase, vaisseau, etc., plutôt que : petite boîte ou même petit boisseau > forme féminine de *boccelet*, petit *bocel*, petit baril..., plutôt que *boistelette*, petite boîte, ou même forme féminine de *boisselet*, diminutif de *boisseau* (BDW, p. 28).
- bonbon* (Fexhe), mûre noire (BSLW, p. 248).
- bonhomme*, w. *bouname* (BDW, p. 118).
- bôr* (Fexhe), borne en pierre... (BSLW, p. 248).
- botte de papier*, a.-montois : non « rouleau », mais « cahier ... » (BDW, p. 28).
- bou*; suffixe toponymique : all. *busch*, buisson (DW, 9 janv. 1927).
- bougnî, ribougnî* (Arsimont), masser... (BSLW, p. 248).
- bourg, bourge* (BDW, p. 112 : V. Lebrun, *Une charte au pays de Chimay en 887*).
- bourikèt* (Arsimont : *il a sti élevé au ~*), se dit d'un personnage mal élevé (BSLW, p. 247).
- bouserez*, a.-montois : non « en bottes », mais « sali de bouse » (BDW, p. 29).
- boyou* (Fexhe), trou pratiqué dans la glace d'un étang... ; gosier... (BSLW, p. 244).
- brascoter* (Arsimont), hésiter... ; ménager (Ibid., p. 248).
- braye*, a.-montois : braille, d'où : étrier ou chape d'une poulie (BDW, pp. 29-30).

Breüsse (Verviers : *sainte* ~), franç. *sembredieus* = sang-Dieu (DW, 9 janv. 1927).

Briye (Arsimont : *al sainte* ~), aux calendes grecques (BDW, p. 247).

broûkom' (Fexhe), flamand (BSLW, p. 244).

brouyard (Gembloux), t. de coutellerie : brouillard, embu (Ibid., p. 251).

brouyon (Arsimont), insecte : bourdon (Ibid., p. 248).

bur, germaniq., maison isolée, qui serait à l'origine de *bure*, feu de joie, et de *Les Bulles* (Luxembourg belge) (FEW, **abburare* ; R., p. 180).

bute (Fexhe), canonnière d'enfant (BSLW, p. 244).

bwèh'ner (Fexhe), frapper violemment dans les arbres fruitiers avec un morceau de bois... (Ibid.).

ca-, suffixe péjoratif (BDW, pp. 113 sqq.).

cabolète (Fexhe), 1. chaudière..., 2. petit fournil... (BSLW, p. 243).

cac-, *cac*, préfixe péjoratif et onomatopée (BDW, p. 115).

cagne (Fexhe), tartine... (BSLW, p. 244).

cakègn (Fexhe), chassie (Ibid.).

cambres, a.-montois, boîtes d'artifice (BDW, p. 30).

caquer, entrechoquer deux œufs l'un contre l'autre (Ibid., p. 115).

carwèti (Arsimont : *si* ~, et non *scarwèti*), épier (BSLW, p. 247).

catinpaume, montois, du flam. *Katænpluim*, coton-plume, premier duvet des oiseaux (DW, 9 janv. 1927).

caude-soris, *cau d'soris*, borain : chou, chouette ; cf. montois *queue d'sorite*, liég. et ard. *tchawe-soris* (DW, 26 déc.).

cawe du mône (Ensival), cardamome (Ibid.).

chame (Arsimont : *in drole di* ~), loustic (BSLW, p. 247).

charée, charretée (*Revue belge de Philologie et d'Histoire*, p. 581).

chizain, *sizain*, a.-montois, quart de l'once ou 6^e partie du quarteron (BDW., p. 31).

cini-covins, voy. *sincovin*.

1. *CLAUX rapportés à lat(e)rés*, 2. *claux cop(p)és*, 3. *claux pickars*, a.-montois : 1. clous rattachés à l'espèce *laterex*, clous du type *laterex* ou clous à lattes, pointes, clous à tige carrée et à large tête ; 2. clous forgés, à tête non refoulée, spécialement employés pour attacher les ancrages ; 3. gros clous forgés, pour charpentiers (BDW, pp. 32-3).

- claw'tia* (Arsimont), roquet, individu querelleur... (BSLW, p. 248).
- cloies, cloyes*, a.-montois : claires (BDW, pp. 33-4).
- coclévin*, coq du Levant × levain (DW, 26 déc.).
- CÔPARÈYE*, nom de la « cloche de Saint-Lambert » > non « à côps parèys », ni « côpe-orèyes », mais « cloche qui sonne le tocsin », de *côper* ou *ricôper* (DW, 9 janv. 1927).
- côpe-fi* (Gembloux), t. de coutellerie : petite scie à main (BSLW, p. 251).
- côper* ou *ricôper*, sonner le tocsin (DW, 9 janv. 1927).
- coque* (Arsimont), menthe des champs (BSLW, p. 248).
- corbillie*, a.-montois : quantité contenue dans une corbeille (BDW, p. 34).
- co(s)teres* ou *fons de luisseau, fon de table*, a.-montois : pièces de bois répondant à certaines mesures (BDW, p. 31).
- costîndje*, a.-franç. *coustenge*, dépense (BDW, 1925, p. 73).
- cotrê*, a.-franç. *coterel*, cotte, jupe, robe (Ibid., p. 74).
- ? *coucoume*, t. de teinturier en laine au 18^e siècle à Verviers : curcuma (BSLW, p. 254).
- couteau (aisselle a ~)*, a.-montois : languette, espèce de tenon continu qui s'emboîte dans la rainure de l'ais voisin (BDW, p. 34).
- cowrî* (Fexhe), tonnelier ; liég. *coûw'li* (BSLW, p. 244).
- couyes di swisse* (Arsimont), espèce de beignets (Ibid., p. 248, sub *gôye*).
- crantchi* (Arsimont), avare (Ibid.).
- crêler* (Arsimont), chanter faux... (Ibid.).
- culote* (Arsimont : *skèter s'~*), échouer dans une entreprise (Ibid.).
- cwèrner* (Arsimont), écorner ; liég. *hwèrner* (Ibid.).
- dadaye* (Arsimont : *a ~*), en courant, en toute hâte (Ibid., p. 248).
- daghet*, a.-montois : non « petite dague », mais « goudron végétal » (BDW, pp. 34-35).
- dam'hèle*, servante ; *dam'zèle*, demoiselle de qualité (BDW, 1925, p. 75).
- daisî* (Arsimont), courir, se hâter (BSLW, p. 248).
- dèm'dèdèm*, liég., *dèmèdèm, déme èt déme*, verv., onomatopée : négligemment ; adde in FEW sub *aestimare* (R., p. 187).
- desavalèr*, ? avaler, faire descendre (BDW, p. 35).
- diâle-bat-si-mère*, plante : cornus sanguinea (DW, 26 déc.).

- Diè so l'âne*, malm., prop^t Jésus sur l'âne : girasol (Ibid.).
- digue* (Arsimont), argile à tuiles (BSLW, p. 248).
- dimodurer* (Fexhe), défraîchir, abîmer (Ibid., p. 244).
- discouch'ter* (Arsimont), ébrancher, élaguer (Ibid., p. 248).
1. *distinde* (Arsimont), déteindre ; 2. *distinde* (Ibid.), éteindre (Ibid., p. 248).
- divantrin*, a.-liég., réduit à *vantrin*, tablier (BDW, p. 74).
- djâbe* (Fexhe : *mète si ~*), faire brûler une gerbe au passage d'un cortège nuptial (BSLW, p. 244).
- djèrdjâ* (Fexhe), gencive (Ibid.).
- djèrmaie*, jumeaux > lat. *gemelli* × *germe*, *djèrmon* (DW, 9 janv. 1927).
- djestrî* (Fexhe), mesurer (une terre) par *djèsses*, enjambées d'un mètre environ (BSLW, p. 244).
- djète* (Fexhe), fronde (Ibid.).
- djibaude* (Arsimont), joubarde (Ibid., p. 248).
- djougueler*, jachérer > *djouheler* × *djougueler*, faire le jongleur (DW, 9 janv. 1927).
- d'nî Diè*, denier à Dieu (BDW, 1925, p. 75).
- docque docque*, devenu surnom, a.-montois : adroit à certains jeux (BDW, pp. 35-36).
- DOELISSE, a.-franç., traduit d'abord par « délice, qualité », terme juridique désignant une certaine forme de « dotation » (1), se trouve jusqu'à 16 fois dans des textes de Bastogne, au XV^e siècle, au sens de « part d'héritage sur un immeuble » (BDW, pp. 125-6).
- drous'ner* (Fexhe), trotter sans cesse dans son ménage en travaillant (BSLW, p. 244).
- drousson d'pome* (Fexhe), trognon de pomme (Ibid., p. 244, sub *drous'ner*).
- è* est la préposition pure ou en le (*èn-ouve*, *è doû* ; *è l'ovré*, *è corti*) ; *èl*, en la (*è l'ouvbîre* ; *èl couûr*) (BDW, pp. 120-1).
- èce*, *èsse*, a.-wall. *ache*, fil écriu, doit s'ajouter in FEW sub *acia* (R., p. 183 ; voy. Haust dans BDW, 1924, pp. 43-46).
- ëmarmaise*, en marimence, est à supprimer dans FEW sub *adjacens* (R., p. 184).
- ênâhe* et Chiny : non *enahe*, Chimy, dans FEW sub *ahne* (R., p. 183).

(1) Paul Barbier, *Miscellanea Lexicographica*, II, C.-R. dans BDW, 1926, pp. 125-6 (J. Haust).

- èplonkî* (Verviers : *Vocabulaire du serrurier au 18^e siècle*),
 emplomber (BSLW, p. 258).
- ERCHE*, a.-montois, doublet de *hart*, tiré par dérivation régressive de *herchelle*, lien ou bague d'osier ou de bois souple (BDW, pp. 37-8).
- esclide*, a.-montois : « glissière », coulisse ménagée pour faire glisser une pièce de la machinerie (Ibid., p. 38).
- espiglaire*, *espigler*, *spigler*, a.-montois : poix, résine (Ibid., pp. 38-9).
- esque de leu*, a.-montois : poudre contenue dans les capsules du lycopode, qu'on utilise au théâtre pour produire des éclairs (Ibid., p. 39).
- esteau(x)*, a.-montois : pièces de bois employées comme montants dans la charpente (Ibid., pp. 39-40).
- êurin*, *letrin*, NEÛRIN, franç. *orin*, terme de batellerie > germ. *oor*, oreille + *-ring*, anneau, d'après Paul Barbier, *Miscellanea Lexicographica* III (BDW, p. 125).
- êwadjî*, engager, aúj. *êgadjî* (BDW, 1925, p. 76).
- êwant*, *êwant* doit s'ajouter dans FEW sub *aequare* (R., p. 186).
- fauldre* (carbon ~), charbon de bois (BDW, p. 41).
- FAUVILLERS, commune du Luxembourg belge, w. *Fêvyè*, all. *Fûtweiler* = village de la roche > germ. *Feltz* + lat. *villare* (d'après Haust, BDW, pp. 109-111).
- fékion* (Arsimont), petite prune noire et ronde (BSLW, p. 248).
- ? *fèrnalbwès* (Verviers : *Vocabulaire du teinturier en laine au 18^e siècle*), fernambouc (Ibid., p. 254).
- fèrome* (Fexhe), gros marteau (Ibid., p. 244).
- feutre*, a.-montois : pièce de feutre (BDW, pp. 41-42).
- feuw'ter* (Arsimont), allumer de petits feux... (BSLW, p. 248).
- fil de buée*, f. de botte, *filet de fil*, a.-montois : 1. fil lavé et blanchi à la buée, c.-à.-d. en le soumettant à l'eau bouillante ; 2. fil vendu ou pris à la botte ; 3. fil de lin (BDW, pp. 42-3).
- filé à...* (Arsimont : *taper* ~), remédier à (BSLW, p. 247).
- flache*, claie de paille ou paillason formant abri (*Revue belge de Philologie et d'Histoire*, p. 581).
- flaque de manteau*, a.-montois : madrier... (BDW, p. 43).
- florée* et non *flourée*, a.-montois : indigo (Ibid.).
- flot* (Arsimont), flotte d'une ligne de pêche ; bouchon... (BSLW, p. 248).
- flottes et polles*, a.-montois : 1. rondelles métalliques... ; 2. claquette... (BDW, pp. 43-6).

- folie*, maison de plaisance = feuillie, -ée (BDW, p. 118).
fon(s), voy. *costeres*.
forbot, a.-wallon : fors-bourg, faubourg (DW, 9 janv. 1927).
Fourmatot, lieu-dit à Chimay (BDW, p. 112).
froyon (Arsimont), entrefesson (BSLW, p. 246).
juste (un *quartron* de ~), a.-montois : bâtons, baguettes (BDW, pp. 46-7).
 ? *fwèter* (Verviers : *Vocabulaire du teinturier en laine au 18^e siècle*), fouetter (BSLW, p. 254).
garbions de blét, a.-montois : gerbillons (BDW, p. 47).
garçète (Fexhe); la messagère (BSLW, p. 244).
génération, geranium (× général) ; *gerarium*, geranium (× Gérard) (DW, 26 déc.).
Gofinbou, lieu-dit à Dolembreux : Gofin + -bou, germ. *busch*, buisson (DW, 9 janv. 1927).
Gossegnies, ruisseau à Chimay (BDW, p. 112).
gôye (Arsimont), pâtisserie mirifique... (BSLW, p. 248).
gratis pro Deo, pléonasme tautologique (BDW, p. 177).
grenade, *guernade* (Mons), flam. *gernot* (DW, 26 déc.).
 HACLO, terme inédit, ? *freluquet*..., ? > *hake*, arquebuse, ou *hakin*, valet (BDW, 1925, p. 74).
hâhe liég., *auge* nam., *hêhe* Villettes-Bra, *êje* Nivelles, porte à claire-voie, n'a rien à voir avec *adjacens* in FEW (R., p. 184 ; cf. BDW, 1924, p. 61).
hardispène, voy. *aubépine*.
hawwe de fer, a.-montois : barre de fer coudée servant d'attache (BDW, pp. 47-8).
hê, tas, peut se rattacher au néerl. *hoop* ou a.-franç. *hot*, plutôt qu'au lat. *altus*, comme dit FEW (R., p. 190 ; cf. BDW, 1924, p. 68).
hotale (Fexhe), fruit : prunelle (BSLW, p. 248).
hoté (amas d'ordure), Robertville *hôté* (monticule), Villers-Sté-Gertrude *houté* (petit tas) répondent à l'a.-franç. *hotel* (R., p. 190 ; cf. BDW, 1924, p. 68).
hôt léye dérive de *hê*, giron, et n'a rien à voir avec *altus* in FEW (R., p. 190 ; cf. BDW, 1924, p. 68).
ivrogne, montois, déformation de *aurone*, *artemisia abrotanum* (DW, 26 déc.).
jêbe (Verviers), herbe (BSLW, p. 255).
lamplumu, montois, compote ou charlotte de pommes > flam. *appelmoes* × *lampe* et *plume* (DW, 9 janv. 1927).

lârmèn'ter (si ~), se lamenter × larme (Ibid.).

lêchas' (Arsimont), boueux... (BSLW, p. 249).

Letieache, n. pr., le tiosis, l'allemand (DW, 26 déc.).

leûrin, netûrin, voy. *eûrin*.

locquetieres, a.-montois : fermetures, fermoirs (BDW, p. 48).

lokîn boyâ (Arsimont), plante grimpanche..., véronique ? (BSLW, p. 249).

machicotte, marcicotte, a.-montois : protoxyde de plomb jaune (BDW, p. 49).

maclotte (Fexhe), têtard (BSLW, p. 243).

Macon, ancienne villa du canton de Chimay > *Machnis* (BDW, p. 112).

main (*licence de la* ~), a.-montois : pouvoir central (Ibid., pp. 48-9).

MÂLE GUEÛYE, soufflet (Gggg. II, 69) = main al gueûye (DW, 9 janv. 1927).

mandreleur, a.-montois : faiseur de mandes, mannes (BDW, p. 49).

manê (Fexhe), boulin (BSLW, p. 243).

marcicotte, voy. *machicotte*.

marcote (Arsimont), belette, et non : fouïne (BSLW, p. 246).

mariolaine, liég., marjolaine × mariole ou Marie (DW, 26 déc.).

marticot, martikenne viennent-ils du moyen-néerl. *Marteken*, petit Martin ? (BDW, p. 124).

MÂSSÎ, sale, avait été expliqué par la formation hybride *mal* + *sîr*, pur, du m.-h.-a. *schier*. M. Corin voit le second élément dans l'adj. m.-h.-a. *ziere, zier*, m.-néerl. *siere*, beau, propre... (BDW, pp. 105-6).

matante (*vosse* ~), tante (BDW, p. 118).

mau in vie, montois, altération de *mal invi*, lat. *male invitus* (DW, 9 janv. 1927).

mâye, maille, petite pièce de monnaie (BDW, 1925, p. 75).

mèskène ne vient pas du néerl. *meisken* (BDW, 1926, p. 24).

mêsse padri l'uche (Arsimont), qui n'a rien à dire chez lui (BSLW, p. 247).

mô (Arsimont : *tchêr dins l' ~ sint* ou *sins tchêna*), tomber en pamoison (Ibid.).

mon-n-onke, oncle (BDW, p. 118).

morale (Arsimont), morelle (BSLW, p. 249).

môrfi (Gembloux), t. de coutellerie : morfil (Ibid., p. 251).

moutone (cote di ~), sorte d'étoffe en fil et laine (BDW, p. 118).

- mutwèt*, prop^t bientôt, auj. peut-être (BDW, 1925, p. 76).
- neige de corne*, a.-montois : phosphate de chaux en poudre (BDW, pp. 49-50).
- ? *neürci* (Verviers : *Vocabulaire du teinturier en laine au 18^e siècle*), noircir (BSLW, p. 254).
- NEÛRIN, voy. *eürin*.
- NORÈT, mouchoir. Voulant réfuter les diverses étymologies proposées pour *norèt* (**narèt* > *naris* : Altenburg et Horning ; **norgetus* > *norga* : Gggg ; *n* + *oraricius*, *orerez* : Marchot ; *n* + croisement de *orarius* avec *orittus* : Haust), M. J. Feller expose les divers sens du mot ⁽¹⁾, dans l'usage et dans les anciens textes wallons, l'évolution du sens de *mouchoir* et de *norèt*, mots de création récente, signale les difficultés sémantiques et phonétiques que présentent les divers types proposés, réfute les objections faites à sa proposition de 1912 d'après laquelle *norèt* > **noerez*, morceau de tissu à nouer. C'est, à propos de ce mot, un clair exposé et une savante discussion des lois et des principes dont son étymologie requiert l'application (*Etudes linguistiques autour du mot NORÈT, mouchoir* : BDW, pp. 65-104).
- œillés à pattes*, a.-montois : anneau muni d'un appendice aplati par où l'on peut le fixer (Ibid., p. 50).
- oïrôle, or'jôle*, gaumais, doit s'ajouter in FEW sub *acerabulus* (R., p. 183).
- ôt* (Arsimont : *i l'a ~ èl tiësse*), c'est un ambitieux (BSLW, p. 247).
- o'tant*, a.-franç. *altretant*, autant : adde sub *alter* in FEW (R., p. 190).
- padrône* (Francorchamps), *pardône* (Laroche), *peau de ronne* (Neufchâteau), patience ou parelle... (DW, 26 déc.).
- panê* (on *mâssi* ~), souillon (BDW, 1925, p. 75).
- pardône*, voy. *padrône*.
- pas d'abricot* (Verviers), passe-abricot (DW, 26 déc.).
- pauliot de tapisserie*, a.-montois : tapis, tenture (BDW, pp. 50-1).
- peau de ronne*, voy. *padrône*.

(1) Notre collègue M. DAMAS nous a signalé, depuis, une signification qu'il a notée dans nos campagnes : « espèce de mouchoir transparent et blanchâtre qui couvre les viscères du porc et des autres bêtes de boucherie et que les anatomistes appellent épiploon ».

- pèchi drî l' tråle* (Arsimont), faire une opération vaine (BSLW, p. 247).
- pêlêye*, voy. *atch'ter*.
- pèlinne* (Fexhe), au jeu de cartes, toute carte de 2 à 10 (BSLW, p. 244).
- pentures à marteau(x)*, a.-montois : charnière qui rappelle l'image d'un marteau (BDW, p. 51).
- pêter didins dèl sôye* (Arsimont), se dit d'une prétentiveuse (BSLW, p. 247).
- picoter* (Fexhe), travailler d'arraché-pied (Ibid., p. 244).
- pillot*, a.-montois : poteau ou plate-forme (BDW, pp. 51-2).
- PIQUE* (*viker so s' ~*), ? vivre en parasite. D'où vient ce mot inédit ? (BDW, 1925, p. 75).
- Pîromboû, Pîronboû*, lieux-dits à Aywaille, Gomzé-Andoumont > Piron + germ. *busch*, buisson (DW, 9 janv. 1927).
- poirfi*, panaris profond > fic de porc (BDW, p. 124).
- polles et flottes*, voy. *flottes*.
- portes di leu* (Arsimont), berce branche-ursine (BSLW, p. 249).
- pôti* (Fexhe), monter en épi (Ibid., p. 248).
- porteur au sacque*, a.-montois : portefaix (BDW, p. 52).
- pougnou*, non *pougnoux* (Verviers : *Vocabulaire du teinturier en laine au 18^e siècle*), petite mesure en paille... (BSLW, p. 255).
- Prudiène* (Verviers : *sainte ~*), juron : sambredienne (DW, 9 janvier 1927).
- putwèt*, plutôt (BDW, 1925, p. 76).
- pwarter al simince Godêr* (nam.), ~ *al ichèyère di mon li rwê* (Laroche), porter à la chaire Clothaire (DW, 9 janv. 1927).
- quartron*, mesure de poids (*Revue belge de Philologie et d'histoire*, p. 581).
- quatrepierre, quaterpièje* mont., *qwatepèce* liég., salamandre > quadrupède (DW, 26 déc.).
- queue d' sorite*, voy. *caude-soris*.
- rabiyeter* (Fexhe), tourbillonner... (BSLW, p. 244).
- rabiyl* (Arsimont) : 1. habiller de nouveau ; 2. ~ de neuf ; 3. faire connaître désavantageusement qqn... (Ibid., p. 246).
- rachèmi* ou plutôt *ratchèmi*, malm., attaché à qqn, est rangé à tort sous *accismare* dans FEW (R., p. 182).
- racuspoter* (Stavelot), dénoncer, ne vient pas de *spot*, comme dit FEW sub *accusare*, mais de *racuse-potée*, w. *racusète-potéye*, rapporteur (R., p. 188 ; cf. BDW, 1924, p. 61).

RAINNÈTE wall., *ramète* rouchi, mot qui, tantôt au pluriel, plus souvent au singulier, avec de légères variations de forme, désigne, dans toute la Belgique romane ou à peu près, la stomatite crémeuse ou maladie de la muqueuse buccale chez les jeunes enfants > west-flam. *raam*, *rame*, s. f., sans pluriel, aphtes, influencé pour le wallon par la forme *rainnè*, grenouille (J. Haust, BDW, p. 63).

RAME, franç., file de bateaux ou de wagons accrochés ; cf. le terme de houillerie *râme*, *râme*, Seraing, convoi de wagonnets que traîne un cheval sur les voies ferrées dans les galeries du fond. Viendrait-il de *rame*, aviron ? (J. Haust : BDW, p. 61).

ramète, voy. *rainnète*.

RÂS (*vèyî* ~), être ivre > voir Erasme (Id., Ibid., pp. 108-9).

rasoûle (Arsimont), grattoir, rasette de pétrin (BSLW, p. 249).

ratinde (Arsimont), attendre qqn en embuscade (Ibid., p. 246).

ravaler, rabattre, composé de *avaler*, n'a rien de commun avec *rèvaler* ni donc, comme dit FEW, avec *aequalis* (R., p. 186).

(*r*)**aw'hî**, gaum. *agûje* : adde in FEW sub **acutiare* (R., p. 184).

rènèss'ler, a.-franç. *renacerer*, doit passer dans FEW de *aciare* à *aciarium* (R., p. 188).

resin (a.-montois : *bancquet et* ~), repas pris dans le courant de l'après-midi (DDW, p. 53).

ribougnî, voy. *bougnî*.

ricôpe-guêlye, *ricôpeû*, *rucopêye*, voy. *atch'ter*.

ricôper, voy. *côper*.

RIDER, glisser, *ridant*, tiroir, prop^t partie glissante ou coulisse du tiroir > m.-néerl. *riden*, se mouvoir en avant dans une direction déterminée (J. Haust : BDW, pp. 106-7).

RÎMER, terme inédit, ramer (BDW, 1925, p. 76).

rinater (Fexhe), gagner à qqn son argent au jeu (BSLW, p. 244).

rivaige (a.-montois : *latte de* ~) ? lattes placées en bordure (BDW, pp. 53-4).

rôbî (Fexhe), ornière (BSLW, p. 244).

roechelles, a.-montois : petites roues ; *roelx*, roue (BDW, p. 54).

Rœlx (*Le* ~), nom de lieu > germ. *rode* (Ibid.).

rombouhî, faux narcisses (DW, 26 déc.).

Rossbou, lieu-dit, germ. « haie des chevaux » (DW, 9 janv. 1927).

roflinje (Arsimont), jérémiade, plainte (BSLW, p. 249).

roubion (Fexhe), insecte : bourdon (Ibid., p. 244).

- saint* (Arsimont : *lèyî l' tère pol ~*), mourir sans testament (Ibid., p. 247).
- salmoniacle, sammoniacle*, a.-montois : sel ammoniac (BDW, p. 55).
- scapulaire*, plante : capillaire (DW, 26 déc.).
- sérinnes* (Fexhe : *fé dès ~*), prendre le frais, par les soirées chaudes d'été, sur le seuil de la porte (BSLW, p. 244).
- sèrpète* (Gembloux), t. de coutellerie : lame à pointe recourbée (Ibid., p. 251).
- seuwe*, a.-montois : rigole pour l'écoulement des eaux (BDW, p. 55).
- SINCOVIN, lire *cint-covins*, t. de boucherie à Malmedy, partie de l'estomac des ruminants, franç. *feuillet*, all. *Blättermagen* > cent couvains (d'abeilles) (J. Haust : BDW, pp. 107-8).
- sizain*, voy. *chizain*.
- SOUWÉ, *-éye*, personne sournoise d'apparence bonace > a.-franç. *souef, souève*, lat. *suavis* × *souwé*, séché (DW, 9 janv. 1927).
- soyer*, a.-montois : scieur (BDW, p. 55).
- spigler*, voy. *espiglaire*.
- stivaux*, a.-wall. > all. *stiefel*, du lat. *aestivalis* : adde in FEW (R., p. 187).
- sûr èt certain*, pléonasse tautologique (BDW, p. 117).
- tanawète* : adde sub *adaugere* in FEW (R., p. 184 ; cf. Haust, p. 238).
- tant-à-faire*, non *tente-affaire* (Arsimont), vantard (BSLW, p. 247).
- taper s'via* (Arsimont), avorter (Ibid., p. 246).
- tatache* (Arsimont), femme bavarde, cancanière (Ibid., p. 249).
- tayan* (Arsimont), taon, à distinguer de *tayant* (Ibid.), taillant (Ibid., p. 247).
- tchamagne* (Arsimont), moisissure (Ibid., p. 249).
- tchaus'* (Arsimont), chaux, à distinguer de *tchause* (Ibid.), chausse, bas (Ibid., p. 247).
- tchaver*, travailler dur (BDW, 1925, p. 75).
- tchèrnale* (Fexhe), arbre : charme (BDW, 1926, p. 248).
- TCHÈT (*dji ra m' ~*), t. de jeu de cartes : capital, mise au jeu (Ibid.). Cf. *tchin*.
- TCHIN (Arsimont : *fé s ~*), amasser un pécule... (BSLW, p. 249). Cf. *tchèt*.
- tchinne* (Arsimont) : 1. chêne ; 2. chaîne (Ibid., p. 247).
- thouret, -ettes*, a.-montois : tourelle (BDW, p. 55-6).

- Tihe*, -hon, Tiois, Allemand (DW, 26 déc.).
- tillæl*, a.-montois : bois ou corde de tille (BDW, pp. 56-7).
- toûnwåre* (Arsimont), baratte (BSLW, p. 246).
- travaux*, a.-montois : petites poutres (BDW, pp. 57-8).
- trèrauyt* (Arsimont), éclaircir (p. ex. des plants d'oignons). (BSLW, p. 249).
- trévûdi* (Arsimont), transvaser plusieurs fois (Ibid.).
- Tritobou*, lieu-dit à Dolembreux, composé avec -bou, germ. *busch*, buisson (DW, 9 janv. 1927).
- twèt*, tôt (BDW, 1925, p. 76).
- vasseau de fleur* (de farine), a.-montois : mesure de capacité... (BDW, p. 58).
- veraultx*, a.-montois : verrous (Ibid., pp. 58-9).
- verne*, a.-montois : solive (Ibid., p. 59).
- le Vichier*, w. *Vichi*, lieu-dit à Chimay (Ibid., p. 112).
- vièspréye* (Arsimont), vèprée... (BSLW, p. 249).
- WAHÎ l' gâz'* ou *pol gâz'*, terme de houillerie liégeoise, chasser le grisou, accumulé en certains recoins d'un chantier, en l'agitant au moyen d'une couverture, toile ou vêtement quelconque, d'où : faire de grands gestes pour appeler (Jemeppe), etc. Viendrait d'un type *vaisselier*, établir des vaisseaux, tuyaux d'aérage... (J. Haust : BDW, p. 64).
- waléye* (Arsimont), quantité d'une certaine importance... (BSLW, p. 249).
- Wachiboux* (Amberloux), *Watchîbou* (Dolembreux), lieux-dits dont -bou(x) > germ. *busch*, buisson (DW, 9 janv. 1927).
- wappes d'eau*, a.-montois : nappes d'eau (BDW, pp. 59-61).
- wargauche* (Arsimont), canal de la vessie du porc... (BSLW, p. 249).
- warsî* (Verviers : *Vocabulaire du teinturier en laine au 18^e siècle*), noircir, d'origine germanique, comme *warsel*, *warsifiyî*, *wascot* (J. Feller : BSLW, pp. 254-5).
- Watchîbou*, voy. *Wachiboux*.
- wède* (Verviers : *Vocabulaire du teinturier en laine au 18^e siècle*) ne viendrait pas de l'anglais *Woad* (J. Feller : Ibid., p. 255).
- Wenbièboux*, lieu-dit d'Esneux, dont -bou > germ. *busch*, buisson (DW, 9 janv. 1927).